

Marie L'Anthoën. À 92 ans, elle raconte sa vie

DOMINIQUE MORVAN



Publié le 10 juillet 2019 à 14h06

VOIR LES COMMENTAIRES



Marie L'Anthoën raconte sa vie dans ce livre écrit avec Jérôme Lucas. (Le Télégramme/Dominique Morvan)

Marie L'Anthoën, connue à Penvénan sous le nom de Marie Lirzin et à Ploumilliau en tant que Marie Cresseveur, a choisi de raconter sa vie. 92 années dans le Trégor marquées par des plaisirs simples, la guerre, le travail, plusieurs malheurs et un sacré caractère.

« Ça me fait plaisir ! Je suis contente de pouvoir raconter tout ce que j'ai vécu ». Assise dans la salle à manger de sa maison de Penvénan, Marie L'Anthoën est plutôt fière de tenir entre ses mains son livre intitulé « Une vie dans le Trégor ». Aux murs, de nombreuses photos et des tableaux donnent un aperçu de ce qu'elle a vécu. Et à la moindre pause dans la conversation, elle saute sur l'occasion pour raconter une anecdote. Et en quasiment un siècle d'existence, il y en a !

« Elle a une excellente mémoire et est intarissable », sourit Jérôme Lucas, assis à ses côtés. Le fondateur des [Éditions Récits](#), à Langast, se décrit comme un passeur de mémoires. C'est lui qui a aidé Marie à écrire sa biographie. « Je cherchais quelqu'un pour le faire depuis longtemps », acquiesce celle qui fêtera ses 93 printemps le 8 septembre prochain.

Un livre témoignage

À l'issue de longs entretiens, Jérôme Lucas s'est donc mis à écrire les nombreux souvenirs de Marie. « Elle avait énormément de choses à raconter. Cela permet d'avoir un aperçu de ce qu'était la vie autrefois. C'est un livre témoignage », précise-t-il.

PUBLICITÉ



Rejouer la vidéo



La famille L'Anhoën. (Photo DR)

Un récit qui s'articule autour des trois noms qu'a portés Marie. L'Anhoën d'abord, son nom de jeune fille depuis sa naissance en 1926, à Penvénan. L'époque d'une enfance simple mais heureuse dans la ferme de ses parents. Jusqu'à la guerre 39-45. Marie décrit l'occupation dans le Trégor à travers ses yeux de jeune fille de 13 ans. Et avec de nombreuses anecdotes comme cette famille juive hébergée pendant trois ans à la ferme sous un faux nom. « Ce livre est une histoire de vie qui éclaire sur une période », insiste Jérôme Lucas. Marie L'Anhoën y raconte aussi les bals, le théâtre dans la salle Jeanne-d'Arc, les pardons.



Cycles et café à Penvénan

Mais, pour beaucoup de Penvénanais, Marie est plus connue sous le nom de Marie Lirzin. Avec son mari, Émile, elle a tenu pendant 23 ans le magasin de cycles et café Lirzin. Une institution dans la commune. Marie raconte cette vie heureuse jusqu'au drame de sa vie : l'accident de voiture en septembre de 1968 de sa fille Joëlle, âgée à l'époque de 22 ans. Elle en garde depuis de lourdes séquelles. Marie, elle, ne s'en est jamais remise. « Ça nous a tués », résume-t-elle aujourd'hui.



(Le Télégramme/Dominique Morvan)

Enfin, du côté de Ploumilliau, Marie, c'est Marie Cresseveur. Car, après le décès d'Émile Lirzin, la Penvénanaise s'est remariée en 1981 avec André Cresseveur, maire de Ploumilliau pendant quarante ans et conseiller général pendant 18. Un homme charismatique pour lequel elle avait eu le béguin dans les années 40 et qui, lui aussi, a eu son lot de malheurs. Marie a vécu 25 ans à Ploumilliau avant de finalement revenir à Penvénan.

L'Anthoën, Lirzin ou Cresseveur, quel que soit le nom et l'époque, Marie raconte la vie simple d'une Trégorroise de caractère et livre des souvenirs en pagaille. D'ailleurs, elle en est certaine : « ça va rappeler des choses à beaucoup de monde. C'est sûr ! ».

Pratique

Une vie dans le Trégor, paru aux Éditions Récits. Disponible au Baratin et à L'Amer à boire à Penvénan, au café librairie de Plougrescant, à l'épicerie Vival de Ploumilliau, à la librairie Gwalarn de Lannion ou sur commande aux Éditions Récits, Les Yeux des Rays 22150 Plouguenast. Tél. 02 96 26 86 59. Tarif : 10 euros.

Retrouvez **plus d'articles**

Livre Une vie dans le Trégor Marie L'Anthoën Marie Cresseveur

Marie Lirzin Penvénan